DESCRIPTION

DE

QUELQUES SAURIENS NOUVEAUX

ORIGINAIRES DE L'AMÉRIQUE MÉRIDIONALE

PAR M. BOCOURT

Attaché au Muséum d'Histoire naturelle.

ANOLIS A ÉCAILLES ABDOMINALES LISSES

a. Plaques surorbitaires en contact sur le vertex.
* Écailles du dos lisses, granuleuses, aussi petites que celles des flancs.

ANOLIS BREVIROSTRIS[1] (N. sp.)

Caractères. — Corps trapu. Tête forte, quadrangulaire, de même longueur que le tibia [2] ; museau court, couvert d'écailles lisses, polygonales, de dimensions assez grandes. Narines latérales, séparées l'une de l'autre par quatre rangs longitudinaux de squames quadrilatères, saillantes, mais non carénées. Demi-cercles surorbitaires en contact, sur le vertex, et formés de trois paires

1. La tête de cette espèce, ainsi que celle de la suivante, seront figurées à titre de comparaison. (*Exp. scient. Mexique,* Zool., 3e partie, pl. XIV, fig. 6-7.)

2. La longueur du tibia est prise entre son articulation avec le fémur et le talon; celle de la tête du bout du museau à l'oreille.

de plaques. Cavité préfrontale très-étroite. Sur chaque région susoculaire, des granulations entourent un disque, composé de sept à dix scutelles anguleuses, unies et disposées sur deux rangs. Occipitale grande, circulaire, quelquefois en contact avec les surorbitaires, mais, le plus souvent, séparée de ces dernières par une rangée de petites écailles. Cinq ou six paires de labiales sur chacune des mâchoires. Arcade sous-orbitaire formée par une seule rangée d'écailles carénées. Infra-labiales bombées, lisses, assez grandes près de l'extrémité inférieure du museau. Hauteur du trou auriculaire n'égalant pas ordinairement la longueur de l'occipitale. Écailles du dessus et des côtés du corps, petites, lisses, granuleuses. Ventre protégé par des scutelles plus grandes et lisses, et celles des membres également lisses. Queue forte à la base, faiblement comprimée, portant en dessus une rangée médiane d'écailles plus volumineuses que les autres; celles de la région inférieure, d'abord lisses et subquadrilatères, mais, sur les deux derniers tiers de son étendue, imbriquées et fortement carénées. Fanon peu développé.

Coloration. — Des vermiculations d'un gris bleuâtre se détachent sur un fond brun; entre l'oreille et l'épaule il y a, de chaque côté, une tache noire bien circonscrite par un liseré blanc; chez le mâle, deux lignes claires passent, l'une au-dessus de cette tache, et l'autre au-dessous, et se perdent sur le commencement du tronc; face supérieure de la tête brune, avec une étroite bande plus foncée, placée en travers sur les orbites; deux autres, une de chaque côté, prenant naissance derrière les yeux, se réunissent sur l'occiput. Le dos et la queue sont coupés transversalement par des taches de même couleur; le ventre et la poitrine sont blanchâtres; la gorge, chez le mâle, est ondulée de brun pâle, et, chez les femelles, de brun noirâtre.

Longueur totale.	$0^m,083$
Longueur de la tête, prise du bout du museau au tympan.	$0^m,010$
Largeur de la tête en arrière	$0^m,075$
Longueur du tronc, entre le tympan et l'anus.	$0^m,27$
Longueur de la queue	$0^m,46$
Longueur du fémur	$0^m,095$
Longueur du tibia.	$0^m,10$

L'*Anolis brevirostris*, par plusieurs caractères et par son système de coloration, est très-voisin de l'*Anolis lucius*, Dum. et Bib.; cependant il peut

en être distingué facilement par des dissemblances importantes : le museau est plus court et il est recouvert d'écailles moins nombreuses, surtout celles placées entre les narines et la cavité préfrontale.

Le Muséum possède trois exemplaires de cette espèce : un mâle et deux femelles ; le premier se reconnaît à une plaque occipitale un peu plus petite, à une coloration moins sombre et à des taches mieux marquées. Ils ont été recueillis à Haïti par M. Sallé et donnés au Muséum par M. Séraphin Braconnier.

ANOLIS CYNOCEPHALUS, Nov. sp.

Caractères. — Corps trapu et membres médiocres. Tête assez forte, plus longue que le tibia, couverte, en grande partie, de plaques lisses et polygonales. Narines latérales, séparées l'une de l'autre par sept rangs longitudinaux de petites squames carénées. Demi-cercles surorbitaires composés de sept paires de plaques allongées, dont une seule paire est en contact sur le vertex. Cavité préfrontale légèrement rhomboïdale. Chacun des disques suroculaires, composé de sept à neuf squames polygonales, lisses, d'inégales grandeurs. Occipitale ovale, une fois plus longue que le trou auriculaire n'est haut, et séparée des surorbitaires par deux rangées d'écailles. Scutelles mentonnières assez larges, suivies de granulations fort petites. Sept à huit paires de labiales sur chacune des mâchoires. Infra-labiales en dos d'âne. Arcade sous-orbitaire formée par une seule rangée d'écailles carénées. Granulations du dessus et des côtés du corps, médiocres, égales, non imbriquées, circulaires, convexes et lisses. Abdominales plus grandes, lisses et très-bombées. Queue forte à la base, faiblement comprimée dans le reste de sa longueur, portant une légère dentelure à la partie supérieure et médiane ; écailles de la région inférieure, d'abord lisses près de l'anus, où il y en a quelques-unes plus grandes que les autres, mais très-nettement carénées sur les neuf dixièmes du reste de son étendue. Fanon développé.

Coloration. — Un gris foncé règne sur les régions supérieures du corps, mais relevé par quelques taches brunes, mal circonscrites. Les régions inférieures sont d'un blanc jaunâtre, excepté la gorge qui est teintée de noir.

Longueur totale.	0m,125
Longueur de la tête, prise du bout du museau au tympan.	0m,013
Largeur de la tête en arrière.	0m,0085
Longueur entre le tympan et l'anus.	0m,034
Longueur de la queue.	0m,078
Longueur du fémur.	0m,010
Longueur du tibia	0m,011

Le Muséum possède un seul exemplaire mâle de cette espèce ; il a été recueilli à Cayenne par Leprieur. Dans son ensemble, et par quelques caractères tirés de l'écaillure, il offre de la ressemblance avec les *Anolis lucius* et *brevirostris*, mais il peut s'en distinguer facilement par les différences suivantes : 1° ouverture auriculaire petite, relativement à la grandeur de la plaque occipitale ; 2° demi-cercles surorbitaires en contact sur le vertex par une seule paire de plaques et non par trois ; 3° membres postérieurs plus courts comparés à la longueur de la tête.

ANOLIS FUSCO-AURATUS, d'Orbigny[1].

b. Plaques surorbitaires séparées sur le vertex.
* Écailles du dos carénées, presque aussi petites que celles des flancs.

Caractères. — Tête assez forte, couverte d'écailles subégales et carénées, à peine plus longue que le tibia. Museau large, arrondi. Demi-cercles surorbitaires séparés sur le vertex par deux rangées d'écailles. Cavité préfrontale rhomboïdale. Sur chaque région susoculaire, des granulations entourent un disque de dix à douze petites plaques polygonales et carénées. Occipitale ovale, un peu plus longue que le trou auriculaire n'est haut, entourée de petites squames anguleuses à peine carénées, dont trois rangées la séparent des arcades surorbitaires. Neuf paires de labiales en haut et onze en bas ; au-dessus des supérieures, un seul rang d'écailles sous-orbitaires. Squames du

1. *Anolis fusco-auratus*, d'Orbigny, *Amér. mérid.*, 1835-1844. *Rept.*, t. III, fig. 2. — *Id.*, Dum. et Bib. *Erpét. génér.*, t, IV, p. 110. — Gray, *Cat. spec. Liz.* Br. Mus., 1845, p. 205. — *Anolis viridiæneus*, Peters, *Monatsber. Akad. Wissensch.*, Berlin, 1863, p. 147.

dos et des flancs non imbriquées, comme granuleuses, les premières moins petites que les secondes Abdominales lisses. Pas de crête cervicale ni de crête dorsale. Queue grêle, assez longue, très-faiblement comprimée, offrant, en dessus, une faible arête écailleuse.

Coloration. — Dessus du corps d'un brun doré ; sur la tête, une bande plus claire placée en travers des yeux.

Parties inférieures blanchâtres, nuagées de brun.

Longueur totale du spécimen type.	0m,139
Longueur de la tête, prise du bout du museau au tympan.	0m,011
Largeur de la tête en arrière.	0m,007
Longueur du tronc entre le tympan et l'anus.	0m,033
Longueur de la queue.	0m,095
Longueur du fémur.	0m,010
Longueur du tibia	0m,011

Tels sont les principaux caractères de l'*Anolis fusco-auratus* d'après l'exemplaire femelle rapporté par d'Orbigny de la province du Moxas, république de Bolivia. Un deuxième exemplaire du même sexe, beaucoup plus grand, et déterminé par Bibron, a été acquis, après la publication du quatrième volume de l'*Erpétologie générale*, comme venant de l'Amérique méridionale, sans localité précise.

Dernièrement le Musée de Berlin a bien voulu envoyer en communication au Muséum plusieurs espèces précieuses, récemment décrites par M. le professeur Peters, dont l'une, *Anolis viridæneus*, ♀, originaire de Quito, me semble, par ses caractères, être identique au type de d'Orbigny, dont il a précisément la taille.

Dans le même envoi se trouvaient deux autres petits Anolis [1] mâles, non nommés, paraissant également appartenir à l'espèce dite *Fusco-auratus;* ils proviennent de Puerto-Cabello et sont parfaitement semblables à un spécimen du Musée de Paris, rapporté du Brésil par M. Grandidier. Tous trois, comparés à l'individu type, offrent quelques particularités dues uniquement, suivant nous, à la différence des sexes : 1° fanon mieux développé ; 2° des écailles un peu plus grandes que les autres placées derrière l'anus, à la base

1. La tête de cet anolis ainsi que celle du grand exemplaire déterminé par Bibron seront figurées à titre de comparaison. *Exp. scient.* Mexique, pl. XIV, fig. 16, 16a.

de la queue; 3° museau un peu plus étroit ; 4° demi-cercles surorbitaires, séparés sur le vertex par une seule rangée d'écailles et non par deux ; 5° coloration moins brune; une petite tache noire sur l'occiput et une autre un peu plus grande sur chacune des épaules ; membres postérieurs ornés de bandes transversales brunes se détachant sur des tons plus clairs. En dessous, la coloration est blanchâtre, également nuagée de brun ou de roux léger.

L'*Anolis fusco-auratus* se rapproche par quelques-uns de ses caractères de l'*Anolis Schiedii*, Wiegmann ; mais les particularités suivantes l'en distinguent à première vue : la plaque occipitale est plus grande et les membres plus courts; la longueur du tibia chez l'*Anolis fusco-auratus* ne dépasse jamais celle de la tête, tandis que chez l'*Anolis Schiedii* la longueur de la tête est toujours dépassée par celle du tibia.

ANOLIS A ÉCAILLES ABDOMINALES CARÉNÉES.

ANOLIS WILLIAMSII, Nov. sp. [1]

Caractères. — Tête à museau étroit, plus longue que le tibia, couverte d'écailles, en grande partie lisses. Narines termino-latérales, séparées l'une de l'autre par cinq ou six scutelles, faiblement carénées, et plus longues que larges. Cavité préfrontale oblongue, garnie de squames moins petites, lisses et à cinq pans. Demi-cercles surorbitaires séparés sur le vertex par une seule rangée de scutelles. Chacun des disques susoculaires lisses, composé de neuf ou dix plaques, sur trois rangées longitudinales, les plus grandes appartenant à la rangée interne, et toutes entourées de granulations. Plaque occipitale grande, aussi longue que l'ouverture horizontale de l'œil, entourée de scutelles lisses, dont deux rangées la séparent des surorbitaires. Neuf labiales sur chacune des lèvres; au-dessus des supérieures un seul rang d'écailles sous-orbitaires. Une lamelle squameuse étroite et très-allongée, sur les bords sourciliers, se liant de chaque côté à l'arête anguleuse du museau. Région frénale, garnie de cinq ou six rangs de petites scutelles lisses. Infra-

1. La tête de cette espèce sera figurée, à titre de comparaison : *Expéd. scient. Mexique.* Zool., 3e partie, Pl. XIII.

labiales nombreuses et faiblement carénées. Hauteur du trou auriculaire égalant à peine la moitié de la longueur de la plaque occipitale. Abdominales imbriquées et carénées. Celles du dos plus petites, également carénées, mais plus grandes que les granulations des flancs. Queue subarrondie, à scutelles assez grandes en dessous. Chez le mâle, fanon bien développé, pas de plaques sexuelles derrière l'anus.

Coloration. — Parties supérieures du corps d'un brun clair verdâtre; avec les membres un peu plus foncé; sur chacune des jambes une tache jaune arrondie. Région inférieure d'un blanc jaunâtre; une large tache violacée sur le fanon.

Longueur totale.	0m,155
Longueur de la tête, prise du bout du museau au tympan.	0m,013
Largeur de la tête en arrière.	0m,007
Longueur du tympan à l'anus.	0m,035 1/2
Longueur de la queue.	0m,036
Longueur du fémur.	0m,010 1/2
Longueur du tibia	0m,011 1/2

L'Anolis Williamsii, quoique un peu desséché, se trouve dans un assez bon état de conservation, il ressemble, malgré son museau un peu plus allongé, aux *Anolis lævventris* Wiegmann et *binotatus* Peters; il a comme le premier les écailles sus-céphaliques en grande partie lisses, mais en diffère par les particularités suivantes : 1° Plaque occipitale plus grande, 2° écailles ventrales mieux carénées, 3° pas de plaques sexuelles placées derrière l'anus. Quoique ce manque de plaques sexuelles le rapproche de l'*A. binotatus*, il est encore facile de l'en distinguer : 1° Plaques sus-céphaliques plus grandes et moins nombreuses, 2° disques sus-oculaires composés chacun de trois rangées longitudinales de scutelles lisses, et non de deux rangées carénées.

Cet Anolis, représenté au Muséum par un seul spécimen mâle, a été recueilli à Bahia (Brésil) par M. Williams.

EMYDACTYLUS BOUVIERI, Nov. sp.

Caractères. — Doigts complétement libres, non réunis par une membrane, terminés par une portion grêle. Cinq ongles à toutes les pattes.

Écailles du museau et celles du dos de dimensions égales; plus petites sur le front, les tempes et l'occiput. Queue courte, déprimée, plus élargie au milieu qu'à la base.

Description. — Dos et côtés du corps revêtus d'écailles aussi peu dilatées les unes que les autres; plaque du menton de moyenne grandeur, aussi longue que large, triangulaire, ayant l'angle postérieur enclavé entre les deux squames suivantes; celles-ci plus petites, pentagonales, ont chacune leur côté externe en contact avec la première sous-labiale; plaque rostrale plus large que longue, subrectangulaire, divisée postérieurement à la partie médiane par un sillon longitudinal; narines petites, circulaires, percée l'une à droite, l'autre à gauche, entre la plaque rostrale et la première sus-labiale; quatorze scutelles sur chacune des lèvres; lames sous-digitales peu nombreuses et échancrées; pouces courts. Queue n'ayant pas la moitié de la longueur totale de l'animal, légèrement déprimée, rétrécie à la base, pointue à l'extrémité, protégée en dessus par des écailles circulaires plus grandes que les dorsales; des scutelles transversales la garnissent en dessous, remplacées par endroit par des écailles circulaires mais plus grandes que celles qui recouvrent sa partie supérieure.

Coloration. — En dessus, sur un fond fauve clair, se détachent sur le tronc cinq ou six larges bandes transversales brunes, reliées entre elles de chaque côté par une ligne longitudinale de même couleur, prenant naissance à l'extrémité du museau, passant sur les tempes, le cou et les flancs. Les lèvres ainsi que les régions inférieures du corps, d'un brun jaunâtre.

Longueur totale		$0^m,058$
Tête et tronc		$0^m,036$
Queue		$0^m,022$
Diamètres des œufs	$0^m,009$,	$0^m,007$

Le Muséum possède trois exemplaires de cette jolie espèce, appartenant à la subdivision des Dactylotèles Fissipèdes, qu'il doit à M. A. Bouvier, qui les a recueillis à Saint-Vincent, une des îles du Cap-Vert.